



Communiqué de soutien au peuple et à la résistance palestinienne

Une “nuit de violence entre Gaza et Israël” aurait suivi “des nuits de violence à Jérusalem Est”. Quand ils ne soutiennent pas ouvertement une puissance coloniale armée jusqu’aux dents face à un peuple qui se défend quasiment à mains nues, les médias dominants présentent la situation comme “un conflit”, une simple dispute qu’il serait bon de régler entre gens civilisés. Ceux qui mettent sur un pied d’égalité oppresseur et opprimé, occupant et résistant, ne méritent que notre mépris.

Depuis des années, les Palestiniens du quartier de Sheikh Jarrah à Jérusalem se défendent contre les expulsions et le nettoyage ethnique. Les tensions montaient depuis plusieurs semaines en attendant la décision d’une prétendue « cour de justice » concernant l’expulsion de plusieurs familles de leurs maisons au profit de colons d’extrême-droite. Des milices fanatiques escortées par des militaires israéliens paraded dans le quartier aux cris de “mort aux Arabes”.

Mais la rue palestinienne ne s’est pas laissée faire, et a répondu par une nouvelle Intifada. Hommes, femmes et enfants, jeunes et moins jeunes, organisés et déterminés, ont chassé les milices du quartier et obligé la cour de justice à remettre sa décision à plus tard. Depuis une semaine, des Palestiniens de toutes les religions, habitant Jérusalem et des environs, se relaient jour et nuit pour défendre la mosquée d’Al-Aqsa face aux incursions. Plus de cinquante ans après son occupation en 1967, Israël ne contrôle Jérusalem-Est que par la violence militaire.

Toute la Palestine a répondu à l’appel de Jérusalem. La résistance englobe désormais la Cisjordanie occupée, la bande de Gaza assiégée et même les territoires annexés en 1948 comme Nazareth et Lod, où l’armée intervient en ce moment même. Les événements des dernières semaines lèvent le voile, s’il en était encore besoin, sur la nature de l’Etat d’Israël qui est né et ne se maintient que par la violence, l’occupation militaire et l’Apartheid. Son histoire est celle d’un long nettoyage ethnique qui dure depuis 1948.

L’UL CGT du 18^e arrondissement dénonce et condamne la colonisation et le nettoyage ethnique que subit le peuple palestinien, et la complicité honteuse des puissants du monde entier, en particulier celle du gouvernement français. Nous réaffirmons le droit du peuple palestinien et de ses organisations à la résistance par tous les moyens qu’il juge nécessaires. Enfin nous nous engageons à continuer à construire le mouvement BDS et la solidarité avec la Palestine en France.